

Derrière la star Simone Niggli-Luder se cache toute une famille en or

Championne du monde pour la 18^e fois, samedi à Lausanne, la mère de famille peut compter sur des proches mobilisés

André Vuillamoz

Derrière chaque grand homme, dit-on, il faut chercher la femme. Et si l'inverse, parfois, était vrai? «Son secret, c'est peut-être moi.» Matthias Niggli (39 ans) le lâche dans un éclat de rire, après avoir énuméré les qualités exceptionnelles qui font de celle qui est sa femme depuis neuf ans une championne hors du commun. N'empêche, dans cette 18^e médaille d'or mondiale fêtée samedi par un public d'Ouchy conquis par cette discipline spectaculaire qu'est le sprint, le mari sait bien qu'il y a sa part. Et pas seulement parce qu'il est le chef du sport d'élite au sein de Swiss Orienteering, l'organe faït de la discipline.

Sa part à lui, l'insatiable collectionneuse de titres mondiaux la lui accorde du reste volontiers. «Sans son aide à la maison, ce serait impossible, souligne-t-elle. Cette médaille d'or, c'est la réussite de toute une famille. Et quand je dis famille, j'inclus aussi les parents de Matthias et les miens: quand nous sommes tous deux mobilisés par le sport, ce sont eux qui se chargent tour à tour des enfants.»

C'est qu'au mois de septembre dernier, d'un seul coup d'un seul, Simone Niggli-Luder a donné un frère et une sœur à la petite Malin, âgée de 3 ans. Même que, très rapidement paraît-il, on l'aurait vue courir en poussant le landau de ses petits jumeaux, Anja et Lars. Mais ceux-ci, tout mignons qu'ils sont, auraient tout de même été bien pesants, sur la route des Mondiaux, pour la seule mère de famille. Alors, pour que sa championne d'épouse puisse continuer à s'entraîner deux fois par jour (de deux à trois heures par séance), monsieur a réduit son emploi à Swiss Orienteering à 30%. «De cette façon, je peux m'occuper des enfants quand Simone s'entraîne, et aider davantage au ménage, relève Matthias Niggli. C'était la seule solution pour qu'elle ait une chance de réussir son come-back.»

Une exception

Cette solution, encore fallait-il pouvoir se la permettre, la priorité accordée au sport et à la famille ne manquant pas de se faire ressentir sur le budget du ménage. «J'ai la chance, grâce à mes sponsors individuels, de pouvoir vivre de la course d'orientation depuis quelques années, relative Simone Niggli-Luder. Mais ne croyez pas que c'est la règle dans notre sport; au contraire, je suis plutôt une exception.»

Derrière une des grandes dames du sport suisse (elle fut élue sportive de l'année en 2003, 2005



A la place de la Navigation, à Ouchy, Simone Niggli-Luder a savouré son 18^e titre mondial entre deux haies de drapeaux. KEYSTONE



«Sans son aide à la maison, ce serait impossible»

Simone Niggli-Luder, à propos de son mari, Matthias

et 2007), il y a donc bien un homme. Et cette famille qui, en s'agrandissant, aurait pu mettre fin à sa fabuleuse moisson de médailles est aujourd'hui indispensable à son équilibre.

Mais le «secret» de Simone Niggli-Luder ne saurait se résumer à une vie familiale épanouie. Il suffit de considérer son corps d'athlète quasi infaillible pour transformer l'effort en or tient à bien d'autres ingrédients. «C'est une perfectionniste, confirme sa coach mentale, Andrea Binggeli. Dans sa préparation, elle ne fait pas de compromis. Lorsque l'objectif est important, comme lors de ces championnats du monde par

exemple, elle a la faculté de se mobiliser totalement pour l'atteindre; elle enclenche une sorte de compte à rebours qui la rend quasi imbattable le jour J.»

Toujours fascinée

Sur les quais d'Ouchy, dans cette dernière ligne droite qu'elle a avallée samedi comme une dératée, Simone Niggli-Luder (34 ans) n'en finit plus de savourer son 18^e titre mondial entre deux haies de drapeaux finlandais, norvégiens, suédois, et bien sûr suisses, surtout. Comme si elle touchait l'or pour la première fois. «Au fond, il est là le secret... dans le plaisir de gagner, glisse Matthias Niggli. Simone a toujours la même motivation. Elle

reste fascinée par la course d'orientation.» Un sport qu'elle pratique en professionnelle depuis la fin de ses études de biologie. Elle ne s' imagine pas en sortant un jour: sa quête de médailles terminée, elle sera entraîneur, c'est décidé.

Mais, pour l'heure, elle court. Plus vite que jamais (36 secondes d'avance sur sa dauphine après ses 15'43" de course). En cueillant l'or d'entrée, la Bernoise a, comme elle dit, «déposé une grosse pierre». «Pour moi, ces Mondiaux sont déjà réussis. Tout le reste, ce ne sera que du plaisir.» 16, 17, 18... Simone Niggli-Luder risque bien, cette semaine, d'ajouter des épisodes à son joli compte.

Schneider Ammann lance les Mondiaux

Il est venu à Lausanne av l'espoir de remettre de l'or reine mondiale. Simone Nig Luder lui a octroyé ce plaisir Avant de décerner les méd aux meilleurs sprinters, le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann, lui-même ancien «orienteur», a lancé officiellement ces Mondiaux place de la Navigation, à Ouchy.

Tout a débuté, lors de ce cérémonie d'ouverture, par défilé des 339 athlètes, des 1 fournies délégations nordique russe, anglaise ou suisse à c plus clairsemées, du Kenya Kirghizistan (1 athlète). Apr discours, dont ceux du syn Lausanne, Daniel Bréaz, et conseillère d'Etat Béatrice Métraux, le groupe genevois Aloa a assuré l'ambiance j tard dans la soirée. Cette semaine, des animations sportives et musicales sero proposées chaque jour, dès au centre névralgique qu'es place de la Navigation.

Le programme

Aujourd'hui 13 h-16 h, qualifications de la moyenne distance (Saint-George).
Demain 12 h-16 h, finale de la moyenne distance (Saint-George/col de la Girvine). 20 h, remise des médailles (Ouchy).
Judi 11 h 30-16 h 15, finale longue distance (Chalet-à-Gobet). 19 h 30, remise des médailles (Ouchy).
Samedi 11 h 30-16 h, relais (Chalet-à-Gobet). 16 h, remise des médailles et cérémonie de clôture (Chalet-à-Gobet).

Chez les hommes, les Matthias en ont pris de toutes les couleurs

Sous le soleil d'Ouchy, il en est tombé de partout samedi. Et de tous les métaux. L'or de Simone Niggli-Luder a déclenché une pluie de médailles sur le camp suisse. C'est même un triple historique pour les orienteurs à croix blanche qu'ont réussi les trois Matthias d'Argovie. L'or pour Kyburz, le cadet (22 ans), qui cueille là sa première médaille mondiale, l'argent pour Merz (28 ans), le bronze pour Müller (29 ans), champion du monde dans cette même discipline du sprint en 2010.

Les Suisses attendaient sept médailles de leur semaine lausannoise. Les voilà déjà avec



Matthias Merz, Matthias Kyburz et Matthias Müller. KEYSTONE

quatre en poche au quart de ces Mondiaux. Ceci alors qu'ils devaient se passer, samedi, de celui qui aurait pu être leur quatrième homme (chaque pays a droit à trois engagés), le champion du monde en titre Daniel Hubmann, blessé. «Je savais que les trois Matthias étaient capables de prendre une médaille. Mais qu'ils monopolisent le podium dans une discipline aussi aléatoire que le sprint, c'est difficile à imaginer», notait l'entraîneur national Pascal Viesser.

Mais à quoi la Suisse doit-elle cette suprématie? «Dans le sprint, six ou sept coureurs sont

plus ou moins du même niveau et ça crée une émulation incroyable, relève Sascha Rhyner, chef de presse de l'équipe nationale. Un très travail a été effectué avec le juniors ces dernières années fait, nous nous sommes mis tôt à cette discipline (ndlr: il y a une dizaine d'années) les Scandinaves, plus traditionnelles, donc plus axés sur la longue et la moyenne distance. Nous en cueillons aujourd'hui les fruits.»

Prochaine distribution de médailles: demain, au te de la finale de la moyenne distance.